

LA NACION

LA LIBRE INFORMACION DEL PLATANO, CAPITAL DE LA REPUBLICA DE LOS BANANAS

PERIODICO PATRIOTICO E INDEPENDIENTE FUNDADO EL 11 DE SEPTIEMBRE DE 1903 - AÑO 60 - N° 20658 - 1 PESO EN TODO EL PAIS

L'anniversaire de la victoire du Président sur les putschistes célébré avec faste

Inhabituels mouvements de capitaux observés à cette occasion

Commémoration du coup d'État manqué



Photo de la banque centrale, toujours en feu après le bombardement américain : l'USAF aurait testé des bombes au napalm. Selon certaines sources, le Président Bidochet, impressionné, aurait passé des commandes au constructeur.



Le Président remerciant ses fidèles lieutenants : (troisième en partant de la gauche, on reconnaît l'héroïque Olivero Fontanera, qui, au mépris de sa vie, a courageusement défendu la Ludoteca Nacional des assauts répétés des insurgés). (service de communication de la Présidence)

Une tentative d'assassinat échoue

Alors qu'il se rendait à la Banque, comme de nombreux de ses collègues, le général Enrique Bidela a été pris pour cible par un tueur (dont on apprendra plus tard qu'il aurait été commandité, pour 1 MP, par la famille Sproessner). Ne pouvant retenir son fou-rire à la vue de la cravate de M. Bidela, le tueur amateur a pu être maîtrisé par les agents de sécurité. M. Bidela a ainsi pu procéder à ses opérations bancaires en toute quiétude. Il semble que M. Sproessner n'ait pu renoncer à certaines habitudes contractées lors de son passage au ministère de l'Intérieur.

Où ont-ils passé les festivités ?

Une fois les cérémonies de commémoration de la victoire présidentielle lors du coup d'État achevées, nos bien-aimés dirigeants se sont en majorité rendus à la Banque pour y procéder à de juteuses opérations financières. On aura pu croiser, aux guichets ou dans le bureau du directeur, selon le statut de chacun, MM. Bidochet, Bidela, Bordybera, Marcía Gueza et Sproessner.

M. Drujillo, reprenant une habitude paternelle qui avait pourtant été fatale, s'est rendu à sa Garçonnière. Quant à M. Gonez, il a commémoré en famille, à sa Résidence, sa défaite de l'an passé.

Rupture de coalition

Les manœuvres de M. Drujillo auront finalement porté leurs fruits : les Indiens et les Paysans qui composaient le noyau dur de la coalition de M. Bidochet se sont violemment pris à partie dans l'hémicycle, s'accusant mutuellement d'être « traîtres à la cause ». L'un des deux groupes devra quitter prochainement la coalition.

On attend la décision et l'annonce publique de M. Bidochet sur ce thème.

Des nouvelles de la troisième brigade

On se souvient que le Président de la République avait, dans sa grande sagesse éclairée, envoyé la troisième brigade soumettre une sédition paysanne à nos frontières. Le service de communication de la Présidence de la République a fait parvenir à la Nación les premiers rapports de situation :



« Ce matin, les hommes de la troisième Brigade (notre photo) sont intervenus dans la région d'El Desierto Árido, où des paysans locaux manifestaient depuis plusieurs jours. Le maintien de l'ordre a dû être effectué à la mitrailleuse lourde, faisant 79 morts et 217 blessés du côté des manifestants, et un blessé léger du côté des forces de l'ordre (un sergent-mitrailleur, Emilio Zavata, s'étant malencontreusement brûlé le nez avec son cigarillo). Le Président a décidé de laisser sur place les brigadistes jusqu'à la fin de l'année, afin de garantir la sécurité des habitants de la ville d'El Agujero del Culo Dessicado, ville par ailleurs très durement touchée cette année par la sécheresse, la disette, le chômage et le choléra ».